

dû séparer entre le kyste et la paroi abdominale, mais en ajoutant cette élévation de température aux autres symptômes, pouvais-je penser à autre chose qu'à une appendicite? Enfin, ce kyste, au lieu de rester chez lui et de soulever tout bonnement la paroi de l'abdomen, comme le font ordinairement les honnêtes tumeurs de ce genre, par quelle singulière fantaisie a-t-il jugé à propos de ramper sournoisement le long du muscle droit en cachant sa matité, lors de mon premier examen, sous des anses intestinales distendues? Uniquement pour me dérouter et m'humilier, c'est évident. En un mot, du côté de l'appareil utéro-ovarien: Signes négatifs. Signes positifs, classiques du côté de l'appendice. Résultat inévitable: phénoménale erreur de diagnostic. Jusqu'aux renseignements anamnestiques qui s'étaient mis de la partie. En effet, en questionnant de nouveau la malade après l'opération, je crus pouvoir attribuer une autre explication à ces attaques antérieures que je pensais avoir été des coliques appendiculaires. Au commencement de l'année dernière, elle essayait un jour, à calmer un jeune enfant de 8 ans, excessivement colère, irascible. Au moment où elle le prenait dans ses bras pour le transporter dans une autre chambre, le petit malheureux lança une ruade dans l'aîne droite de la pauvre femme qui en éprouva une telle douleur qu'elle faillit s'évanouir. Elle a toujours souffert depuis dans la région atteinte et cinq à six fois, les souffrances, accompagnées de vomissements, se montrèrent si intenses qu'elles simulaient à s'y méprendre les caractères d'une appendicite au début. La masse d'apparence cruorique située à la base du kyste n'aurait-elle pas quelque rapport de causalité avec ce singulier traumatisme?

Et d'une.

---

Lundi, le 12 juillet 1897

je fus appelé par le Dr A..., de Hull, pour voir avec lui madame M... Petite femme, 27 ans. Mariée depuis dix-huit mois. A eu un enfant en juillet 1896. Est enceinte de quatre mois. A toujours joui d'une bonne santé, à part une coxalgie survenue pendant son enfance et qui l'a laissée infirme avec la jambe droite raccourcie, le pied en adduction.

Vendredi le 9, elle eut une abondante diarrhée toute la nuit. Néanmoins le lendemain elle ne s'en porta pas plus mal et mangea même, au diner, un gigantesque concombre. Deux ou trois heures après, elle fut prise d'une douleur atroce dans le côté droit de l'abdomen. Elle vomit une partie de son repas, moins le concombre qui